

DESSINE-MOI UNE ÉCOLE

Début mars, Jean-Marc FAVRET, directeur des Écoles, présentait le rapport de la consultation-réflexion nationale dans le premier degré. Une première lecture de ce texte nous incite à l'accueillir favorablement, du moins pour les intentions qu'il exprime. Sans aller jusqu'à prétendre être les seuls à les avoir fait prendre en compte, nous y retrouvons en effet de nombreux points énoncés dans notre propre rapport à Jean-Marc FAVRET, dont on pourra relire l'essentiel dans *L'Éducateur* n° 15 de septembre 83 (1).

Ainsi nous réjouissons-nous de voir affirmer officiellement que « l'écolier est encore trop souvent voulu comme écolier modèle », à l'appui d'une relativisation des notions d'échec et réussite scolaire, de voir mettre au premier plan des missions de l'école l'éducation à l'autonomie et à la responsabilité, à la coopération et au respect d'autrui, la personnalisation des apprentissages ; de lire que la formation des maîtres doit leur permettre de s'adapter au travail en équipe, à la réalité des enfants, à la pédagogie de l'éveil ; de voir soulignée pour la première fois peut-être dans un document officiel l'importance des outils pédagogiques.

De même approuvons-nous sans réserves, pour l'avoir nous-même affirmé, ce qui est dit de la nécessaire initiation et association des enseignants à la recherche pédagogique.

Et nous apprécions fort ce qui est dit des moyens nécessaires à l'évolution de l'école, du rôle des équipes pédagogiques, de la responsabilisation des écoles et des maîtres, de la communication et de l'ouverture, même si nous savons bien qu'il ne suffira pas de l'avoir dit.

Ce document a le mérite de poser clairement, dans un langage accessible à tous ses destinataires, ce qui n'est pas un mince mérite, des données et des options que tout éducateur soucieux des besoins réels des enfants approuvera. Sur le détail, sur certains manques, une analyse plus poussée nous portera sans doute à émettre des réserves, à demander des précisions, à exiger des engagements plus nets.

Nous savons que nous aurons encore et encore à demander, à revendiquer, à nous battre pour continuer à mettre en actions ces intentions que dans l'ensemble nous partageons, parce que la machine intermédiaire entre le directeur des Écoles et les écoles elles-mêmes est bien lourde, bien lente, bien anachronique. Mais nous saurons continuer à faire, à construire, à chercher, à appliquer, coopérativement. Nos stages de l'été 84, dont la gamme est merveilleusement riche, seront une étape privilégiée dans cette action à très long terme et pourtant à terme très court puisqu'il y a toujours des enfants et que l'enfance de chaque enfant est courte.

Guy CHAMPAGNE